



LA COLLECTION DES PLANTES MÉDICINALES

Conçue au début des années 80 telle une palette de peintre, inspirée de Paul Klee ou Mondrian, la collection médicinale a été réaménagée en 2007 après les travaux de thèse d'une étudiante en pharmacie.

Les plantes sont classées en fonction d'un gradient activité-toxicité. De gauche à droite sont présentées les plantes toxiques, les plantes sources de molécules thérapeutiques et les plantes utilisées en phytothérapie.

Les plantes utilisées en phytothérapie sont de plus classées en fonction de leurs modes d'administration (usage externe ou interne) et de leurs propriétés.

Ainsi, en usage externe, les plantes peuvent être employées en aromathérapie (plantes riches en huiles essentielles), ou appliquées en crèmes et lotions (pour les yeux irrités, les jambes lourdes ou la peau). En usage interne, les plantes servent à la préparation de tisanes et gélules pour les activités suivantes : mincir, stimulants régulateurs, douleurs et inflammations, activité cérébrale, cardio-vasculaire, circulatoire, urinaire, ou digestive.

Parmi les plantes sources de molécules thérapeutiques, on remarquera l'if ou la pervenche de Madagascar, à l'origine d'anticancéreux précieux, ou la digitale dont on extrait la digitaline, qui entre dans la fabrication de médicaments pour le cœur.

Confusions botaniques :

Dans le secteur dédié aux plantes toxiques, des végétaux morphologiquement proches sont présentés côte à côte afin de mettre en évidence leurs différences. En effet, il est nécessaire de porter une attention particulière à la réelle identité des plantes pour ne pas confondre une plante toxique avec une plante qui ne l'est pas.

